

## Allocution réalisée par Johanna

Mesdames, messieurs et chers amis, Bonsoir,

Comme vous pouvez vous en douter au vue de mon jeune âge, ce n'est pas tous les jours que j'ai l'occasion de parler à une assemblée comme celle-ci. Je ne vais pas vous le cacher je suis un peu intimidée.

Ce soir donc , je prends mon courage à deux mains pour vous raconter une histoire familiale que j'ai hérité de ma mère et de mon grand-père Minh, travailleur indochinois requis de force au Vietnam par la France coloniale de l'époque, pour contribuer à l'effort de guerre de la Seconde guerre mondiale en France, dès 1939.

**1/** Quand mon grand-père nous a quitté en 1975, pour ce qu'appelle ma mère « des très grandes vacances », je n'étais pas encore née.

Ma mère, adulte à cette époque, avec ses frères et ses sœurs, ne savaient alors presque rien sur l'histoire de leur père, de son arrivée en France et de ses années difficiles comme Travailleur indochinois.

**2/** Après des années de recherche sur ses racines vietnamiennes; en 2010, soit 35 ans après la mort de son père, ma mère rencontrait pour la première fois, au Viet Nam, sa sœur Niang, sa demie- sœur vietnamienne que mon grand-père avait quitté de force en 1939. Ma tante Niang n'avait alors que dix ans à l'époque.

Très vite nous nous sommes rendues compte qu'elle ne connaissait pas, non plus, l'histoire de mon grand-père, le pourquoi et les conditions de son départ en France, ni le déchirement qui a été le sien, d'être écartelé entre deux familles, entre deux patries et entre deux cultures.

**3/** Mon grand-père s'est toujours tue sur son histoire, sa réquisition, sa détention, puis son renoncement à retourner dans le pays de son enfance, de ses racines, de sa famille vietnamienne et de ses parents chéris, restés au pays.

**4/ L'histoire de ma mère n'est pas isolée.** C'est l'histoire de beaucoup d'enfants des 20.000 travailleurs indochinois qui ont débarqués au port de Marseille entre la fin de 1939 et le début de 1940.

Comme ma mère, la plupart d'entre eux ont appris l'histoire et le parcours de leurs papas, ces dix dernières années, par des recherches personnelles, par quelques rares lectures sur cette période de l'histoire coloniale au Viet Nam, ou encore, par l'intermédiaire du livre de Pierre Daum « immigré de force ».

**5/ En 2012, à Arles, l'association « Mémorial pour les Ouvriers Indochinois » la M.O.I a été créé.** Elle regroupe beaucoup d'enfants, petits-enfants et épouses de travailleurs indochinois, **qui désirent PORTER le SOUVENIR et la MEMOIRE de nos pères et grands-pères, en faisant CONNAITRE et RECONNAITRE leur histoire singulière, en France mais aussi au Viet Nam.**

**C'est pourquoi, à l'initiative de Richard TRINH Président de notre association et, de Claude et Fabrice ses deux frères,** l'idée de la création d'une stèle nationale en mémoire des 20.000 travailleurs indochinois, a été lancé avec l'enthousiasme des descendants nombreux, enfants et petits-enfants, rassemblés par ce projet important, autour de notre association.

**En octobre 2014, après l'investissement et les efforts des trois frères Trinh,** le soutien de tous les adhérents de l'association ainsi que l'aide des institutions gouvernementales et régionales du territoire de Arles, cette stèle, **dessinée par le grand sculpteur LÊ BA DANG, lui-même travailleur indochinois,** a été enfin inaugurée à Salin de Giraud commune d'Arles.

**Cette stèle nationale** représente l'aboutissement d'un rêve collectif et le début d'une aventure, qui reste à écrire et à faire vivre, pour perpétuer la mémoire de nos pères aujourd'hui, mais aussi dans les années à venir. **Aujourd'hui, l'association M.O.I travail sur un projet d'inauguration d'une stèle au Viet Nam** avec le soutien de l'ambassade vietnamienne en France.

**6/ Ce soir, Richard TRINH, Président de notre association M.O.I,** vous prie de bien vouloir l'excuser pour son absence pour des raisons de santé. Mais il tenait, par ma voix, à vous dire combien le film d'Ysé TRAN contribue aussi à mieux faire connaître l'histoire de nos pères et grands-pères dans leur différents parcours.

**Le travail d'Ysé TRAN comme réalisatrice, tout comme le travail engagé de Pierre Daum,** pour mettre en lumière **la connaissance historique de cette page de l'histoire de France, nous sont précieux, pour transmettre** au plus grand nombre un pan d'une « histoire oubliée » depuis plus d'un demi-siècle.

**Grace à vous Madame TRAN et, de vous Monsieur DAUM,** qui vous êtes intéressés à notre histoire, à l'histoire de nos pères et grands-pères en mettant à la lumière, dans votre film, le vécu de certains d'entre eux en Moselle, **vous apportez une connaissance historique** négligée dans les livres d'école de nos enfants, comme j'ai pu le constater tout au long de mes études d'histoire.

**Grace à vous Messieurs les Députés,** représentants de notre société, qui nous accueillons ce soir dans un **lieu prestigieux et symbolique de notre République française,** qu'est l'Assemblée Nationale, **vous portez la reconnaissance de l'histoire de 20.000 travailleurs indochinois.**

Je vous en remercie du fond du cœur, en tant que représentante de l'association M.O.I, au nom de ceux, enfants, petits-enfants et épouses de travailleurs indochinois qui, comme ma mère, porte cette histoire oubliée, mais aussi en tant que petite-fille d'un travailleur indochinois.

**Grace à vous tous, Mesdames et Messieurs, ici présents,** qui garderez en mémoire ce que vous verrez et entendrez ce soir, **nous espérons que cette « histoire oubliée », notamment en Moselle, sera transmise et conservée.**

Merci à tous et bonne soirée.

Johanna DIEP MINH SOARES